

des origines au XX^e siècle : la poésie lyrique

Des origines à la Renaissance

Antiquité, la posseie lynquue etat chanteue au soh d'une lyre (du ou le muse). Cette tradition perdure au Moyen Âge et même à la Renaissance; certains poèmes, celebrent l'amour ou déplorant ses tourments, étaient issus.

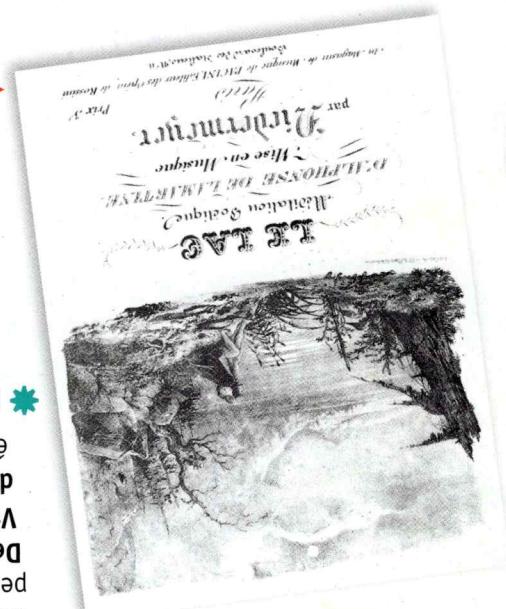
phniciapaux poëtes lyriques du Moyen Âge sont **Rutebeuf** (vers 1230-vers 1285), qui mena une vie de misère, et **François Villon** (p. 248), qui fut emprisonné pour ses méfaits et dont la poësie exprime les regrets d'une vie gâchée et la hantise de la mort.

Au XVI^e siècle, les grands poètes lyriques de la Renaissance sont issus des poetes de la Pléiade, Joachim Du Bellay (**► p. 237, 264**) et Pierre de Ronsard (**► p. 244**), qui empruntent le sonnet à l'Italie, ainsi que Louise Labé (**► p. 240**), de l'école lyonnaise. Du Bellay chante sa nostalgie de la France et la déception que lui cause son séjour à Rome. Ronsard compose des sonnets sur les femmes qu'il a aimées (Cassandre, Hélène). Louise Labé exprime les plaisirs et les tourments de l'amour.

Au xixe siècle, le romantisme voit l'âge d'or du lyrisme personnel. Alphonse de Lamartine (► p. 246), avec la publication des *Méditations poétiques*, marque la naissance de la poésie romantique, musicale et intime.

Pour les poètes symbolistes de la fin du XIX^e siècle comme Charles Baudelaire, Paul Verlaine (p. 266) et Arthur Rimbaud (p. 262, 268) et Jules Laforgue (p. 249), la poésie ne doit pas nommer les choses mais les suggerer au moyen de symboles, d'images et de la musique des mots : un paysage peut ainsi refléter un état d'âme.

Pour les Poètes symbolistes de la fin du xix^e siècle comme Charles Baudelaire, Paul Verlaine (► p. 266) Arthur Rimbaud (► p. 262, 268) et Jules Laforgue mais les suggérer au moyen des mots : un paysage peut ainsi être dé la musique des mots : un paysage peut ainsi refléter un état d'âme.



► Upheee charmaant
les animaux (secondaie
motife du XV^e Siecle
faience, 27 cm (mu
du Louvre, Paris).

1461	Le Testament de François Villon	1550-1552	1555	1820	1839	1855	1856
	Odes de Pierre de Ronsard	Sonnets	Meditations	Pauvres fleurs
	(1524-1585)	de Louise Labé	poétiques	de Marcelline	de Lamartine	(1790-1869)	
	(vers 1524-1566)	d'Alphonse	Desbordes-Vallmère	de Victor Hugo	(1802-1885)		
	(1431-après 1463)	de Lamartine	de Victor Hugo				

Frontispice du « Lac » de Lamartine, partition du poème en musique par Louis Niedermeyer (musée Carnaval), Paris

Pour les poètes symbolistes de la fin du XIX^e siècle, épanchements du cœur, comme Charles Baudelaire, Paul Verlaine (p. 266) et Arthur Rimbaud (p. 262, 268) et Jules Laforgue (p. 249), la poésie ne doit pas nommer les choses mais les suggerer au moyen de symboles, d'images et de la musique des mots : un paysage peut ainsi refléter un état d'âme.

Au xixe siècle, le romantisme voit l'âge d'or du lyrisme personnel. Alphonse de Lamartine (► p. 246), avec la publication des *Méditations poétiques*, marque la naissance de la poésie romantique, musicale et intime.

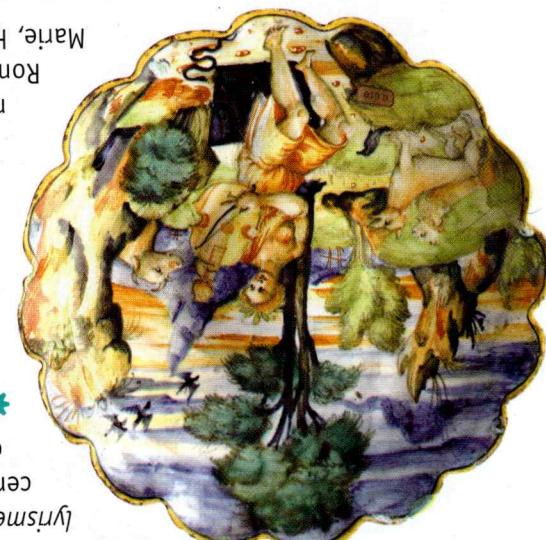
Le lyrisme du XIX^e au XXI^e siècle

Poètes de la Pléiade, Joachim Du Bellay (**► p. 231, 264**) et Pierre de Ronsard (**► p. 244**), qui empruntent le sonnet à l'Italie, ainsi que Louise Labé (**► p. 240**), de l'École lyonnaise. Du Bellay chante sa nostalgie de la France et la déception qu'il cause son séjour à Rome, tandis que Louise Labé (**► p. 244**), qui exprime les plaisirs et les tourments de l'amour.

1230-vers 1285), qui mena une vie de misère, et François Villon (► p. 248), qui fut emprisonné pour ses méfaits et dont la poésie expprime les regrets d'une vie gâchée et la hantise de la mort.

• Les principaux poètes lyriques du Moyen Âge sont Rutebeuf (vers d'accore mis en musique).

Antiquité, la poésie lyrique était chantée au son d'une lyre (du nom de l'Antiquité). Cette tradition perdure au Moyen Âge et même à la Renaissance (lyrisme). Certaines poèmes, célébraient l'amour ou déploraient ses tourments, extrême-





Les femmes poètes du **début du xx^e siècle** font renaître le courant romantique : **Anna de Noailles** (► p. 252) chante la beauté du monde. **Guillaume Apollinaire** (► p. 247) ouvre la voie de la **modernité**, notamment par l'utilisation du vers libre, la suppression de la ponctuation, le renouvellement des images (évocation du monde urbain : tour Eiffel, ponts de Paris...). En 1924, **André Breton** (1896-1966) fonde le **mouvement surréaliste**, qui accorde une large place à l'écriture et aux images spontanées. Des poètes comme **Louis Aragon** (► p. 270) et **Paul Eluard** (► p. 243, 262) en resteront profondément influencés.

Au **début du xx^e siècle**, **François Cheng** (► p. 253), d'origine chinoise, crée un lyrisme original, à la frontière de deux cultures.

Les formes du lyrisme

Les formes héritées du **Moyen Âge** sont la **ballade**, le **rondeau** et la **chanson** (avec la présence d'un refrain).

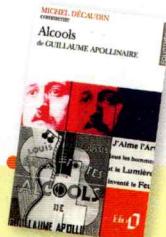
Au **xvi^e siècle** se sont fixés le **sonnet** (deux quatrains et deux tercets), l'**ode** (destinée, à l'origine, à être chantée et exprimant tantôt des sujets graves, tantôt des sujets familiers) ainsi que l'**odelette** (petite ode traitant de sujets gracieux).

Le **xx^e siècle** accorde une large place au **vers libre**, de longueur inégale et sans rimes. De nombreux poèmes, par leur technique et leur forme, s'apparentent aussi à des **chansons** (« Le Pont Mirabeau » d'Apollinaire ► p. 247), tandis que certains chanteurs sont aussi poètes : Georges Brassens, Léo Ferré et Jean Ferrat (► Dossier 12, p. 264 à 271).

▲ **Marie Laurencin** (1883-1956), *Le Poète Guillaume Apollinaire et ses amis* (1909), huile sur toile, 1,30 x 1,94 m (musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou, Paris).

AI-JE BIEN LU ?

1. a. Quelle est l'origine du mot **lyrisme** ?
- b. Quel sens ce mot a-t-il pris par la suite ?
2. Quel grand mouvement littéraire a privilégié la poésie lyrique ?
3. Citez deux poètes de la Pléiade, trois poètes romantiques et trois poètes symbolistes.
4. Qui a ouvert la voie à la modernité au xx^e siècle ?



1901

Le Sanglot de la Terre (posthume) de Jules

1902

L'Ombre des jours d'Anna de Noailles

1913

Alcools de Guillaume Apollinaire

1924

Mourir de ne pas mourir de Paul Eluard

1998

Double chant de François Cheng

